

■ Polytech Montpellier

Plus de 80 % des étudiants diplômés trouvent un emploi dans les six mois

Avec 1 200 élèves, dont 900 en parcours d'ingénieurs et 300 en cycle préparatoire, Polytech Montpellier (école d'ingénieurs de l'Université Montpellier II) est une école émérite dont l'excellence n'a plus à être démontrée. Plus de 80 % des étudiants sont en poste dans les six mois qui suivent leur diplôme. Depuis la création de l'école en 1969, ce sont 7 500 ingénieurs qui ont été diplômés. Le secret de cette réussite : l'insertion professionnelle dès la première année.

« C haque année ce sont 300 jeunes diplômés qui sortent de l'école Polytech. Notre objectif est de former des ingénieurs ouverts sur la société », explique Lionel Torres, Directeur adjoint, chargé des relations industrielles. La sélection est dure mais les résultats sont là. Sa dynamique, cette école d'ingénieurs la puise dans une stratégie pédagogique précise : l'insertion professionnelle de l'étudiant par les stages et projets industriels. Ils ponctuent le parcours professionnel de l'étudiant admis à Polytech, et ce, dès la première année. « Nous comptabilisons 900 stages par an, » précise Lionel Torres. La plus-value de l'école passe donc par l'exercice de stages obligatoires durant lesquels l'étudiant se forge une expérience d'ingénieur avec des bases solides au contact de professionnels confirmés « Au total, se sont plus de 28 semaines que l'étudiant consacra à l'exercice de stages qu'il effectuera au sein d'entreprises. 25 % de ces stages s'effectuent en région, 15 % à l'étranger et 60 % au niveau national ». Autre stratégie, le projet industriel de fin d'étude, que l'étudiant doit réaliser au terme de sa dernière année, en partenariat avec des entreprises, « Au final, il y a de fortes chances que le jeune soit embauché. » Chiffres à l'appui, l'école se félicite d'une telle stratégie pédagogique, puisque, six mois après leur sortie, plus de 80 % des étudiants sont en activité professionnelle, et après dix huit mois plus de 95 %, (une minorité poursuivant des études), avec un salaire moyen minimum de 30 000 € bruts annuels. A noter aussi la mise en place, en dernière année du cycle ingénieur, du contrat de professionnalisation, une véritable alternance entre le milieu socio-économique et l'école.

Ainsi dès cette année, et à titre expérimental, 15 étudiants de l'école suivent ce dispositif.

L'école a donc constitué au fil du temps un réseau de partenaires de premier choix, tels qu'IBM, INTEL, SCHNEIDER, etc... Polytech mise également sur son réseau d'anciens élèves, 7 500 au total. En poste, et ils interviennent, dans l'école, comme des partenaires : principalement pour des missions de conseil, de mise en relation et d'interventions spécialisées. Lionel Torres tient à le rappeler, l'insertion professionnelle passe également par la création d'entreprises. Près de 4 % des diplômés de l'école ont déjà créé leur entreprise (plus de 200 entreprises créées), dont plus de la moitié en Région, « cette politique volontariste d'incitation et d'aide à la création d'entreprises innovantes est menée, notamment, en partenariat avec l'incubateur d'entreprises régional (LRI) dont Polytech Montpellier est membre fondateur, et le Business Innovation Center (BIC), pépinière d'entreprises de

l'Agglomération de Montpellier et MELIES investisseur régional », précise Lionel Torres, qui tient à ajouter que la réussite pédagogique, Polytech la doit à ses personnels, et en particulier aux 120 enseignants-chercheurs, qui appartiennent, tous à des laboratoires de recherche d'excellence de l'Université Montpellier II. « Il ne faut pas oublier, que 12 % de nos diplômés se dirigent vers une thèse ». Entre formation, recherche et partenariats industriels, cette alliance forge la belle réussite de cette école.

Contact voir page 42

Lionel Torres,
Directeur adjoint,
chargé
des relations
industrielles.

